

> L'arrivée du chaton

Vous venez d'adopter un chaton, vous souhaitez vivre avec lui de nombreuses années de tendresse partagée et lui apporter tout ce dont il a besoin. Vous savez déjà qu'un chat est plein de mystères ; il faut apprendre à le connaître !

Avant tout, un chat n'est pas un petit chien. Ce sont deux carnivores, certes, mais leurs comportements sont très différents. Et pour rendre un chat heureux, il faut respecter ses particularités.



Le premier test

Un des premiers points à vérifier est le niveau de socialisation du chaton. À la Clinique Vétérinaire Paris 17, nous pourrions vous montrer comment on réalise ce test très simple et très utile qui consiste à soulever le chaton délicatement par la peau du cou. Un chaton bien socialisé va répondre à cette manipulation en se recroquevillant avec la queue remontant sous le ventre et en faisant un regard vitreux. Cela signifie que le chaton est resté assez longtemps au contact de sa mère pour pouvoir correctement se socialiser.

Si en revanche, le chaton suspendu se met à hurler en sortant ses griffes et en arquant son corps en hyper-extension, alors son niveau de socialisation est extrêmement faible et il sera plus difficile d'en faire un animal agréable en famille. Si malgré tout vous décidez de garder

ce chaton, n'hésitez pas à nous en parler à la Clinique Vétérinaire Paris 17 ; nous vous aiderons à améliorer la tolérance de votre nouvel ami.

Attachement, socialisation, familiarisation

Chez le chat, toute la capacité à pouvoir se socialiser va dépendre de la qualité de l'attachement noué avec sa mère et du niveau de socialisation de celle-ci.

Beaucoup plus rapide que chez le chien, le développement psychique du chat se joue en six semaines. Bien entendu, il est encore possible d'augmenter la socialisation à l'âge habituel d'adoption, c'est à dire vers deux mois. Cependant, il ne faut jamais oublier qu'un chat n'est pas un individu obligatoirement sociable.



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE PARIS 17



Dans la vie d'un chat, la première période d'attachement est primordiale et il doit conserver cette caractéristique juvénile pour vivre harmonieusement avec des humains. C'est ce lien d'attachement qui lui donnera confiance en vous, mais aussi en lui lorsqu'il sera confronté à des situations inhabituelles. En l'absence de ce lien d'attachement, il se familiarisera sûrement avec une ou quelques personnes de la famille mais se cachera dès qu'un étranger sera dans les parages: votre présence le rassurera mais l'inconnu l'inquiétera toujours. C'est la principale différence entre un chat social et un chat seulement familial.

Si cette absence de socialisation rend votre chat agressif, n'hésitez pas à nous consulter à la Clinique Vétérinaire Paris 17.

D'autres manifestations doivent vous amener à nous en parler : chaton craintif et feulements ou crachats au contact, chaton trop sage, qui tête son propriétaire.

Education et agressivité

Au cours du développement, la mère apprend au chaton les auto-contrôles, c'est à dire la capacité à réguler et à coordonner ses mouvements, et surtout l'action de ses dents et de ses griffes.

Un chaton bien éduqué respectera toujours le visage au cours des jeux où il peut être amené à griffer. Si votre chaton n'a pas encore acquis cette capacité, demandez-nous à la Clinique Vétérinaire Paris 17 quelques conseils d'éducation. Nous vous expliquerons par exemple que l'on peut corriger un chaton, en copiant la façon dont sa maman le corrigerait : un coup de doigt assez sec sur son museau suffit souvent pour lui donner un signal d'arrêt.

Si il est besoin d'inhiber un chaton vraiment turbulent, on peut le bloquer couché sur le côté et lui griffer le ventre, ainsi que le ferait sa mère.

Attention : ces deux manoeuvres visent à inculquer la capacité de contrôle à votre

chaton mais n'ont pas pour but de le soumettre. En effet, les notions de dominance et de soumission n'ont pas cours dans la vie quotidienne du chat. Ce qui peut être préconisé chez le chien (la prise par la peau du cou et l'immobilisation au sol) ne donne aucun résultat chez le chat.

Organisation du territoire

Si le chat n'est pas obligatoirement un animal social, il est en revanche toujours un animal territorial.

Son équilibre émotionnel dépendra de la structure harmonieuse de son territoire qu'il va organiser selon des notions assez éloignées de celles des humains ou des chiens. Il va partager son territoire en plusieurs lieux, appelés champ d'isolement et champs d'activité, ces champs étant reliés par des chemins qui sont toujours les mêmes et que le chat emprunte en déposant des balises phéromonales. Quand votre chat se frotte contre les meubles, il dépose des marques de familiarisation qui dessinent un chemin nécessaire à son équilibre.

Le champ d'isolement correspond à l'endroit que le chat ne partage pas, ou uniquement avec des familiers triés sur le volet. C'est souvent un lieu situé en hauteur, synonyme de sécurité pour lui.

Les champs d'activité sont affectés à une occupation précise (chasse, jeu, alimentation, observation, élimination...)

Cette organisation territoriale a des conséquences pratiques quand on adopte un chaton.

Il faut dès le premier jour lui attribuer un endroit où personne ne vient le déranger quand il dort : ce sera son champ d'isolement. Tout le monde et surtout les enfants doivent respecter cet endroit privé.

Il est important de ne pas nettoyer les marques que peut faire le chaton en se frottant, sous peine d'effacer ses phéromones et de développer chez lui un état anxieux.



Malpropreté et marquage

Les chatons sont propres très tôt (dès trois semaines), c'est pourquoi la déception est souvent vive pour les propriétaires d'un chat malpropre.

Pour éviter cela, il faut prendre quelques précautions, évidentes mais pas toujours respectées.

La caisse doit être toujours accessible, surtout la nuit. Le chat, à l'origine un animal nocturne, s'adapte souvent au rythme diurne des humains, mais conserve quelques activités nocturnes.

Le lieu d'élimination doit être un lieu de tranquillité, où il n'est pas reniflé par le chien ni dérangé par des enfants qui jouent.

La litière doit être changée très souvent : certains chats refusent de faire leurs besoins dans une litière qui a déjà été utilisée une seule fois, même par lui-même !

Il ne faut pas confondre malpropreté et marquage.

Certains chats font du marquage urinaire et respectent en faisant cela une séquence particulière que votre vétérinaire saura reconnaître, et qui peut être un signe d'anxiété.

Dans tous les cas, si votre chat fait ses besoins hors de sa litière, le plus simple est de nous demander conseil très rapidement à la Clinique Vétérinaire Paris 17.

Plus le diagnostic est fait rapidement, et plus les choses rentrent dans l'ordre rapidement ; il ne faut surtout pas attendre.

N'oubliez pas qu'un tiers des chats sont malpropres à un moment ou à un autre de leur existence, mais que cette malpropreté est facilement résolue si elle est prise en charge rapidement.

Jeux et chasse

Le chaton est plus naturellement prédateur que le chien et privilégiera les jeux de chasse aux jeux sociaux. Il est très important de

partager des jeux avec son chaton pour s'assurer qu'il a bien acquis ses auto-contrôles : si vos mains portent systématiquement des traces de griffures, il vaut mieux en parler à votre vétérinaire pour qu'il vous indique comment améliorer l'acquisition de ces contrôles.

Il est nécessaire de fournir à votre chaton des occasions fréquentes de jouer au petit chasseur : boules de papier aluminium, objets mobilisés à distance par une ficelle, tout cela enrichit le milieu du chaton et participe à son développement harmonieux.

L'absence de stimulations et de proies, même imaginaires, peut amener le chaton à attaquer les choses les plus mobiles de son environnement qui sont vos mains et vos pieds. N'attendez pas pour nous en parler à la Clinique Vétérinaire Paris 17 ; nous avons les solutions à ces problèmes.

